

PAS AVEC L'AMOUR

Un spectacle conçu pour les collèges et lycées

Pour tous·tes dès 14 ans

Création le 13 octobre 2025 - tnba



Paolo et Francesca - Anselm Feuerbach

D'après *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset

Adaptation et mise en scène Laura Bazalgette

Interprétation Nicolas Meusnier

Durée 50 min

Production déléguée tnba — Théâtre national Bordeaux Aquitaine

Contact tnba

Marième Diop — Chargée de production

m.diop@tnba.org / 07 49 71 58 83

06/10/2025

Théâtre national
Bordeaux Aquitaine

Direction
Fanny de Chaillé

tnba
Le théâtre L'école

“ On est souvent trompé en amour, souvent blessé et souvent malheureux ; mais on aime, et quand on est sur le bord de sa tombe, on se retourne pour regarder en arrière ; et on se dit : j’ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j’ai aimé. C’est moi qui ai vécu, et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui. ”

En résumé

Camille, 18 ans, et son cousin Perdican, 21 ans, se retrouvent après des années de séparation dans le domaine familial où ils ont grandi.

Le Baron, père du jeune homme, souhaite les marier.

Mais Camille, destinée à devenir religieuse, submergée par son dévouement à Dieu, sa crainte des hommes et l'orgueil de sa jeunesse, refuse l'idée de l'amour et rejette les avances de Perdican.

Blessé, Perdican, feint de s'éprendre de Rosette, la sœur de lait de Camille, pour éveiller la jalousie de cette dernière.

La situation dérape tragiquement lorsque Rosette, croyant à l'amour de Perdican, meurt de chagrin en apprenant qu'elle a été trompée. Ce qui mène à la rupture immédiate et définitive de Camille et Perdican.

Note d'intentions

PAS AVEC L'AMOUR propose une adaptation de l'œuvre *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset pour un seul interprète, Nicolas Meusnier.

Ce projet, conçu spécifiquement pour les salles de classes des établissements secondaires, s'adresse aux élèves de collèges et lycées. La pièce est au programme du baccalauréat français. C'est une forme légère et modulable qui ne nécessite aucune technique. Elle est conçue pour se jouer à l'intérieur même des classes, comme par effraction, au plus près des élèves, au milieu de leur environnement quotidien et des objets qui le composent.

Si je parle d'adaptation, c'est qu'il ne s'agit pas de créer la pièce originale, mais de concevoir un récit pour une voix, centré sur les figures de Camille, Perdican et Rosette qui portent la tension dramatique de la pièce et auxquels les collégien·nes et lycéen·nes peuvent immédiatement s'identifier.

L'écriture est composée de scènes choisies et extraites de la pièce originale de Musset, mais elle évoque aussi simultanément les lieux et décors traversés par les personnages, leurs déplacements, les changements de temporalités, les sons environnants, parfois la page même du livre dans sa plasticité (son organisation, la ponctuation, la distribution des répliques) et les multiples paysages émotionnels (climats, orages et accalmies) qui peuplent l'interprète.

Mon ambition est de permettre à l'interprète Nicolas Meusnier, par le récit, par le geste, dans une grande économie de moyens, de créer une relation immédiate avec les jeunes spectateur·ice·s et que sa présence, sa lecture singulière de l'œuvre, son interprétation généreuse, pleine et frontale, deviennent peu à peu le sujet même de la pièce.

Le titre *PAS AVEC L'AMOUR* est une coupe (presque une citation) du titre original et sous-tend l'idée d'absences, de passages volontairement non-dits, de silences et de trous inhérents à toute forme d'adaptation théâtrale pour un unique interprète. Le titre sonne aussi volontairement comme un manifeste, un appel à l'engagement et à la responsabilité dans nos relations, rejoignant les espaces de réflexion sur le sentiment auxquels nous invite Musset.

Musset a 24 ans lorsqu'il écrit *On ne badine pas avec l'amour*.

Il ne destine pas la pièce à une représentation théâtrale mais à une lecture. Il suggère que le théâtre peut se passer d'une salle de spectacle mais non d'un public, fût-il réduit à un seul individu.

Savoir cela ouvre le champ des possibles quant au mode de représentation de cette pièce, son format, son adaptabilité. Cela déplace l'objet livre lui-même, dans sa réalité de livre, dans une autre dimension.

La chose qui me bouleverse tout particulièrement dans cette pièce, c'est cette détermination des personnages à atteindre une forme de vérité. Et leur volonté absolue de se parler. La parole est bien ici envisagée comme seule alternative pour se sauver ou tenter de saisir ce quelque chose nommé « amour ».

Ce qui se dévoile dans la pièce, à travers l'intensité des échanges et de la langue – de la grammaire même - c'est le désir primaire de comprendre l'incompréhensible, d'atteindre une forme de clarté au milieu du chaos. La conversation (ou oralité) est ici active et vient modifier, ou peu à peu nuancer, les positions et les croyances initiales des personnages. C'est par elle que s'établit la relation, c'est aussi par elle qu'elle se fragilise.

Je conclurai en soulignant combien j'ai pu vérifier, au cours de mes différentes interventions artistiques auprès de lycéen-es, comme ces écritures dites « classiques » résonnent encore profondément chez les jeunes gens d'aujourd'hui. Ils et elles les comprennent car ils et elles y reconnaissent des situations et des émotions vécues. La découverte de ces mondes littéraires, d'autres langages, à un âge où tout est questionnement représente une très précieuse source de réconfort. Je suis intimement convaincue de la nécessité de partager ces œuvres, de leur modernité intrinsèque et de l'importance, même politique, de permettre à notre jeunesse de se saisir de ce patrimoine culturel universel.

PAS AVEC L'AMOUR porte en lui une question finalement présente et centrale dans chacun de mes spectacles : celle de la relation et de la mise en relation des choses.

Relation au texte, à l'interprétation, relation à celui ou celle qui écoute et regarde, au contexte.

PAS AVEC L'AMOUR est une pièce de jeunesse, pour la jeunesse, un espace de rencontres.

Laura Bazalgette
Mai 2025



PAS AVEC L'AMOUR

Un spectacle conçu pour les collèges et lycées

Durée 50 min

Calendrier de création

Résidences de création :

- du 22 au 26 avril 2025, tnba
- du 2 au 6 juin 2025, tnba
- du 1er au 5 septembre 2025, tnba
- du 9 au 13 octobre 2025, tnba

Tournée test dans les collèges et lycées de la Nouvelle-Aquitaine

Mar. 14 oct. : Représentations à 11h et 13h30 au Collège Aliénor d'Aquitaine, (Bordeaux)

Mer. 15 oct. : Représentation à 17h30 au Centre social et d'animation Argonne Nansouty, (Bordeaux)

Jeu. 16 oct. : Représentation à 14h à l'EREA La Plaine, (Eysines)

Vend. 17 oct. : Représentations à 10h et 14h au Lycée François Mauriac, (Bordeaux)

Spectacle disponible en tournée pour les saisons 2025/2026 et 2026/2027

Conditions techniques :

- > 3 personnes en tournée
- > Arrivée de l'équipe et installation 2 heures avant la représentation
- > Jeu dans une salle de classe

À prévoir par lieu d'accueil :

- > Une place de parking
- > Prise en charge des repas de l'équipe au sein de la cantine de l'établissement scolaire

+ PAS AVEC L'AMOUR propose conjointement à sa diffusion un volet médiation.

Pour chaque date de diffusion, l'équipe artistique pourra mener un atelier de pratique théâtrale autour de la pièce avec les élèves ou bien proposer un moment d'échanges.

Biographies — équipe artistique

Laura Bazalgette

Adaptation et mise en scène

Laura Bazalgette est metteuse en scène, auteure et scénographe.

Après une formation en art dramatique au Conservatoire National de Région de Bordeaux, Laura Bazalgette intègre les cours Florent à Paris, puis l'École des Gobelins au sein du cursus dédié au montage cinématographique.

Sa pratique est à la croisée de différents champs artistiques et théoriques et se réalise via divers médiums : spectacles, films, écriture, installations.

En 2012, Laura Bazalgette crée la compagnie FOND VERT à Bordeaux.

En 2013, elle présente sa première création, *SÉRIES*, performance d'après F. van Dixhoorn (Manufacture Atlantique Bordeaux, La Loge-Paris, Stichting Perdu-Amsterdam). En 2015, elle met en scène *11 SEPTEMBRE 2001* de Michel Vinaver avec un groupe d'acteurs amateurs à la Manufacture Atlantique-Bordeaux.

De 2015 à 2017, elle écrit et met en scène *BEDFORD PARK-cycle 1* (représentations au Théâtre L'Échangeur-Bagnolet et à La Manufacture Atlantique dans le cadre du Festival International des Arts de Bordeaux/FAB).

En décembre 2019, elle crée le spectacle *JE SUIS LARS HERTERVIG ET JE SAIS PEINDRE*, à la Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux • La Rochelle, d'après le roman *Melancholia 1* de Jon Fosse, avec l'acteur Rodolphe Congé. Ce spectacle est coproduit par la Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux • La Rochelle.

En juin 2021, elle crée *LES AMATEURS* dans le cadre du Festival Chahuts à Bordeaux.

Ce projet est coproduit par Chahuts, festival des arts de la parole à Bordeaux ; La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux • La Rochelle ; Espaces Pluriels, scène conventionnée danse – Pau, et reçoit le soutien de la DRAC-Nouvelle-Aquitaine dans le cadre du programme Cultures Connectées 2020 Nouvelle-Aquitaine. Elle réalise également plusieurs films : *A KIND OF BRIGHT SHADOW* sélectionné aux Rencontres Internationales Paris-Berlin 2018, *TENTATIVES DE REPRODUCTIONS* avec un groupe d'enseignants (Rouen, 2013), *REM* (2013, installation présentée à la Manufacture Atlantique), *INTÉRIEUR* sélectionné aux Rencontres Internationales Paris-Berlin 2012 et présenté au Palais de Tokyo (Paris) et à Haus der Kunst der Welt (Berlin), *L'EXERCICE DE LA RAISON* (2008). En juin 2021, Laura Bazalgette présente le film *LE HORS-CHAMP* dans le cadre du Festival Chahuts à Bordeaux, film réalisé dans le cadre d'un atelier de pratique cinématographique qu'elle a mené avec un groupe de jeunes gens.

En mai 2022, Laura Bazalgette crée la deuxième édition du projet *LES AMATEURS* au Musée des Beaux-Arts de Pau dans le cadre de la programmation d'Espaces Pluriels, scène conventionnée danse – Pau.

En juin 2023, elle présente la première édition d'un laboratoire de recherche à l'attention de danseurs intitulé *ÉTUDES* à La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux • La Rochelle.

En parallèle de ses activités artistiques, Laura poursuit également de nombreuses activités de transmissions auprès des jeunes. Elle est intervenante artistique depuis 2022 auprès des lycéens en option et spécialité Théâtre du lycée Saint-Joseph à Nay en partenariat avec Espaces Pluriels-scène conventionnée danse à Pau et au lycée Saint-John Perse à Pau.

Elle travaille par ailleurs à la production du spectacle *UN ENNEMI DU PEUPLE* d'Henrik Ibsen.

Nicolas Meusnier

Interprétation

Après des études littéraires, plastiques et théâtrales, il intègre l'Ecole des Beaux-arts de Bordeaux, où il développe une pratique artistique autour de préoccupations identitaires et biographiques.

Formé au chant et à la danse, il travaille sur différents projets scéniques, et collabore ainsi avec des artistes tels que Nadia Lauro, Marta Jonville, Jean-Luc Terrade, Joao Galante et Ana Borralho, Steven Cohen, ou encore le duo Cédric Charron et Annabelle Chambon.

Ravage, sa première pièce aux accents autofictionnels, lui vaut les félicitations du jury lors de son DNSEP.

Alors que son texte, *Bâtard Nuit noire*, lauréat du comité Le Plongeoir, est mis en espace par Virginie Barreteau au tnba, il est titulaire d'une bourse à l'écriture dramatique de l'OARA pour son spectacle *Sitcom (D'où l'on vient, ce que l'on y fait, ce que l'on devient)*, avec lequel il poursuit son exploration de l'intime à travers son archive familiale. Cette recherche esthétique et textuelle s'adossant à une réflexion sur les enjeux mémoriels et fictionnels, il dirige plusieurs workshops dans des collèges autour de la notion d'artefacts et de légende.

Assistant-metteur en scène auprès de Jean-Luc Terrade, il ne cesse d'écrire et présente *Heartbreakers* et *Storytelling* dans le cadre du festival Trente-Trente. Lauréat de la bourse Traversée et de la Résidence Croisée, il développe le projet *Légende* avec Elodie Merlant au 109 à Nice puis à Montévidéo à Marseille autour des questions liées au patrimoine culturel et à l'histoire intime.

Toujours habité par des thématiques liées à la disparition, aux fantômes et leur résurgence, il publie régulièrement des essais du Diacritik et précise actuellement son nouveau projet scénique autour du texte *Parle-moi comme la pluie et laisse-moi écouter* de Tennessee Williams, et nourrit deux recherches : *Ghostlight* et *Sortir de l'ombre* autour de la mémoire collective et du patrimoine intime.

Il vit, cherche et travaille à Bordeaux.